

Rapport de mission de Christopher DESURMONT

Participation aux Journées d'étude organisées par l'équipe SESYLIA de l'EA 4398 PRISMES, Université Sorbonne nouvelle Paris 3, Institut du Monde Anglophone, 31 mai – 1 juin 2010

Communication : Et si *TRY AND* avait sa raison d'être?

Résumé et bibliographie à la suite du programme.

Journées d'étude : Verbe et complexités verbales

31 mai/ 1^{er} juin 2010

**Institut du Monde anglophone,
5 rue de l'Ecole de Médecine, Paris 6^e
salle 16**

EA PRISMES université Paris 3

Organisateurs :

Geneviève Girard-Gillet, Eric Corre, Aliyah Morgenstern

Programme

Lundi 31 mai

9h accueil

9h 15 : Geneviève Girard-Gillet (Université Paris 3) :
Some problems raised by the to/-ing opposition

10 h : Patrick Duffley (Université Laval, Québec, Canada)
'What is left of hating when there is nothing hated?: further evidence that the to-infinitive is not a direct object'.

11 h : pause – café

11h 15 : Mathilde Pinson (Université Paris 3) :
Help to / Ø V : réexamen de l'hypothèse de la distinction sémantique.

12h : Christopher Desurmont (Université Lille 3) :
Et si "try and" avait sa raison d'être?

12h 45 repas

14 h : Dominique Boulonnais (Université Paris 3) :
Causatifs, anticausatifs et infinitif nu.

14h 45 : Thomas Egan (Hedmark university College, Norvège) :
Non-finite complement constructions in English: why the infinitive or the gerund (or both)?

15h 45 : pause- café

16h : Irmtraud Behr (Université Paris 3) :

La complémentation des verbes de perception en allemand

16h 45 : Gérard Mélis (Université Paris 7) :

Conditions sémantiques du déplacement du sujet d'une complétive verbale en anglais contemporain.

Mardi 1^{er} Juin

9h accueil

9h 15 : Aliyah Morgenstern (Université Paris 3) :

First prepositions in English and in French

10h : Caroline Rossi (Université Paris 3) :

« You finished all that juice up, huh ? »

L'acquisition des prédicats complexes en anglais, étude des constructions en UP

10h 45 : pause café

11h Eve Sweetser (Université de Californie, Berkeley, USA)

English phrasal verbs of breaking: Lexical semantics meets syntax.

12h : Lionel Dufaye (Université Paris 7)

"Etude sémantique de la préposition AT"

12h 45 Repas

14h : Bert Capelle (University College Ghent, Faculty of Translation Studies
Groot-Brittanniëlaan 45, B-9000 Ghent (Belgium)

"Reframing and rephrasing in translation"

14h 45 : Kari Stunell (Université Paris 3)

The syntax and semantics of phrasal verbs

15 h 30 : Sylvain Gatelais (Paris 3)

Les constructions détachées en with et en what with

16h 15 : pause café

16h 30 : Hnid Mohamed (INALCO, Paris)

"L'information prépositionnelle dans la modulation de l'information verbale en arabe"

17h 15 : Claude Delmas (Université Paris 3)

Down, et les familles d'emploi

Christopher Desurmont

Et si "try and" avait sa raison d'être?

TRY peut être suivi de *V-ing*, *toV* ou *and V*. La structure de coordination *Try and V* est ici comparée à *Try to V*, car ces deux structures sont souvent interchangeables sans agrammaticalité. (Exemples sont tirés du BNC) :

- (1) JT2 480 I'll try and explain what I mean.
- (2) FSB 411 I will try to explain.

Je ne reviens pas sur la structure *Try V-ing*, illustrée en (3), où *TRY* serait un verbe d'activité mentale selon certains, par exemple Thomas Egan (2008) : "The verb *try* means either 'to make an effort', and then takes a *to*-infinitive, or else 'to do an experiment' and then takes a gerund, since in this meaning the verb *try* is a verb of mental activity".

- (3) CRW 1426 He tried different approaches: he tried going out with John; talking with him; sitting with him; even designing a game for him based on football which the student knew interested John.

Try and V apparaît souvent dans des énoncés à valeur d'exhortation (4), de défi (5), mais l'énoncé peut aussi être simplement constatif (6) :

- (4) HTU 4782 'Do try and pay attention.'
- (5) Try and make me move.
- (6) FU1 1143 If I'm here I try and help

Le coordonnant *AND* est à la fois associatif et dissociatif. Je fais l'hypothèse que la clef de la structure *Try and V* (V1 and V2) réside dans le rôle dissociatif du coordonnant, et fais valoir que cette structure possède la propriété remarquable de priver un verbe bivalent (TRY) de complément syntaxique (donc d'argument interne) en vertu de la frontière de coordination, et que sous l'effet de cet isolement syntaxique :

1°) TRY peut être interprété comme un prédicat à part entière (comme *COME* et *GO*, verbes de mouvement intransitifs entrant également dans la structure *Try and V* : *Come and see me tomorrow*; *Go and see who's at the door.*) ... et que TRY est alors parfois paraphrasable par "do something" :

- (7) ALJ 699 'Let's try and find the second floor'.
(Let's do something (what is necessary) so as to (be able) to find the second floor'.)

2°) V1 (try) et V2 entrent dans une relation téléonomique (do something so as to V) où le procès signifié par TRY se laisse appréhender séparément de celui désigné par V2; l'antériorité de V1 étant soit temporelle, soit purement notionnelle.

AND (dissociatif) induirait ainsi un dédoublement de la représentation de l'événement en antériorisant le procès V1 (try). Avec la structure (concurrente ?) *Try to V* (V1 to V2) – *TO* opérateur de visée, ou de désactualisation, marquant un seuil à franchir –, le procès V1 (l'effort de faire ce que V2 désigne) est au contraire inextricablement lié au procès désigné par V2. Il semblerait donc que *TO* et *AND* jouent deux rôles nettement distincts, le premier induisant une représentation unitaire de l'événement, le deuxième induisant une représentation dédoublée.

Je montre par ailleurs que dans certains contextes, sous l'effet dissociatif du coordonnant *and*, TRY (ici privé de c.o.d.) peut subir une désémantisation partielle. Il est alors possible

d'envisager un rapprochement avec les verbes d'action prototypiques que sont *DO* et *MAKE*, le premier servant d'outil syntaxique dans la formation des questions, des déclaratives négatives et de la forme "emphatique"; le deuxième, dans les schémas causatifs.

Cette désémantisation partielle permet à l'énonciateur de faire usage du verbe *TRY* à des fins stylistiques et/ou pragmatiques, par exemple pour atténuer la force illocutoire d'une injonction :

- (8) GVT 1970 'Do try and be reasonable, Clare.'

Ailleurs, le recours à *TRY* dans l'énoncé injonctif est rendu nécessaire par la nature d'un second verbe non directement compatible avec le mode impératif (ici : *appear*) :

- (9) CAO 526 'And do try and appear really keen, Perdita,' advised Sukey.
(?? And do appear really keen, Perdita ...)

Le fait que la portée de l'auxiliaire *do* se limite pour l'essentiel au verbe *try* (donc à V1) est en conformité avec le rôle dissociatif du coordonnant *and*. (9) peut être comparé à (10) où l'adjectif appréciatif *rude* ne porte lui aussi (raisonnablement) que sur V1 (*try*) :

- (10) H8H 1849 'It's rude to try and understand what's going on when it must be obvious that it's none of your business.'
(?? It's rude to understand what's going on ...)

Try and V serait plus "actualisant" que *Try to V*. Le choix de la structure de coordination peut donc aussi être dicté par le degré d'actualisation que l'énonciateur souhaite attribuer à la relation prédicative (valeur épistémique de l'énoncé) :

- (11) KGX 450 **The idea there is to try to get** some reduction, some reduction in the level of traffic at peak hours and to help public transport.
(12) JJX 97 **the purpose** of this double arrangement **is to try and arrange** something of advantage to both parties erm...
(13) A6A 188 (...) only to find that **the aim** of the record company **is to try and push** the band in a totally unsuitable direction.

La relation < () – get some reduction in the level of traffic at peak hours ...> en (11) n'est encore, au moment de l'énonciation, qu'une "idée" (the idea is to), alors qu'en (12) et (13), les procès en question sont présentés comme des "buts à atteindre" (*the aim is to / the purpose is to*).

Dans les termes de Anne-Marie Santin-Guettier (2005) : " (...), la construction *try to P* ferait passer P [le prédicat] par le double prisme de *try* et de *to*, d'où une réalisation envisagée comme aléatoire" ; "*try to P* met l'accent sur *try* alors que *try and P* met l'accent sur P". Je souscris à ce point de vue, en ajoutant 1°) que si dans *try and V*, l'accent peut être mis sur V2 (ou son référent), cela s'expliquerait en partie par le caractère déficitaire du verbe transitif *try* ici privé d'argument interne, et 2°) que ce point de vue est en conformité avec l'observation d'une possible désémantisation partielle de *TRY* en contexte approprié.

Le rôle dissociatif du coordonnant *AND* expliquerait aussi que la structure *Try and V* soit tout à fait appropriée avec en position V2 l'expression d'un procès cognitif de type résultatif (*understand, figure out, see reason*) dans la mesure où V2 représente l'aboutissement de l'activité désignée hors explicitation par le verbe *TRY* interprété comme prédicat à part entière :

- (14) J54 861 Do try and understand.
(15) BNA 1150 Try and understand what it is they are looking for.

- (16) C9N 1329 'I think you'd have to look at somebody who is in a similar position to him, who is still around, to try and figure that out.
- (17) HVD 290 Did you try and stop them, did you try and make them see reason?

Bibliographie

- Cotte Pierre, (1981), "Autour de *to*", Congrès de la SAES, *Travaux du CIEREC*, XXXV, Université de Saint-Étienne. 57-80.
- (1982), "*To*, opérateur de dévirtualisation en anglais", *Modèles linguistiques*, Tome IV, Fascicule 2, Presses Universitaires de Lille. 135-149.
- Egan Thomas, (2008), *Non-finite Complementation*, Rodolpi.
- Lapaire Jean-Rémi, "Coordination et cognition", *Études anglaises* 2005/4 (Tome 58).
- Girard Geneviève, (1994), "*To* / *-ing* : Coordination, subordination ou autre type de liaison?", *RANAM*, N° XXVII
- Osgood Charles and Meredith Richards, (1973), "From Yang and Yin *To and Or but*", *Language*, Volume 49, N° 2.
- Santin-Guettier Anne-Marie, (2005), "Des constructions *Try to V* et *Try and V* en anglais contemporain", *CIEREC*, Travaux n° 112, Publications de l'Université de Saint-Etienne. 167-180. <http://mireillequivy.com/try.pdf>
- Souesme Jean-Claude, "*Trying TRY different ways* : Diverses occurrences dans la langue de la notion prédicative TRY" (à paraître). Communication au Congrès de la SAES 2009 de Bordeaux.
- Traugott Elizabeth Closs, (1986), "On the origins of "AND" and "BUT" connectives in English", *Studies in Language* 10-1. 137-150.